

BAISSE DU TAUX REPO

Nouvel intérêt pour les investissements alternatifs

La décision de la Banque de Maurice d'abaisser le taux repo à 2,85 % rendra l'épargne d'investissement plus attrayante. Du coup, il faut s'attendre à ce que les particuliers se tournent davantage vers les fonds d'investissement ou les valeurs refuges.



NOUS sommes dans un cycle de taux d'intérêt bas. Compte tenu de la propagation de la pandémie du coronavirus, le comité de politique monétaire a opté pour la voie de la politique monétaire en vue de soutenir la croissance. Ainsi, le taux repo a été abaissé de 50 points de base, soit de 3,35 % à 2,85 %. Dans les semaines à venir, il faut s'attendre à un réajustement

du taux d'épargne qui se situait entre 1,7 % et 2,55 %. De même, il faut anticiper un mouvement vers les fonds d'investissement ou encore les valeurs refuges.

« Nous prévoyons qu'un environnement de taux d'intérêt bas prévaudra dans un avenir prévisible peut-être pour les cinq à dix prochaines années – à Maurice mais aussi, généralement ailleurs dans le monde (surtout



Amit Bakhirta, fondateur et CEO d'Anneau.

similaire à l'Europe et au Japon. Les investisseurs individuels devraient alors considérer les comptes d'investissements d'épargne plutôt que les comptes d'épargne bancaires », observe Amit Bakhirta, fondateur et CEO d'Anneau. Dans ce contexte, les comptes de placement sont de plus en plus prisés par les investisseurs, les couples individuels jeunes et d'âge moyen ainsi que les particuliers fortunés. Alors que les comptes de placement d'épargne attirent principalement les retraités.

La différence est que dans un compte d'investissements d'épargne, l'épargne de l'investisseur est investie seulement dans des valeurs refuges ; principalement des bons du Trésor à rendement plus élevé, des obligations de qualité supérieure, des obligations à ordre et les instruments des marchés monétaires. « Ces valeurs refuges sont étendues au-delà de nos frontières et au niveau régional – car les rendements devraient se compresser encore plus à Maurice et les valeurs refuges de la région ont un rendement relativement supérieur à la nôtre – de sorte que l'épargnant puisse toujours viser à bénéficier des rendements de 3 % à 5 % en moyenne, annuellement, contre moins de 1 % - 1,5 % dans un compte d'épargne bancaire normal », ajoute Amit Bakhirta.

Une obligation d'épargne à 2,5 %

S'agissant des bons du Trésor, la Banque de Maurice introduira à partir du 23 mars une obligation d'épargne arrivant à maturité dans deux ans au taux de 2,5 % pour un montant de Rs 5 milliards. Ce bon du Trésor sera émis au pair en multiples de Rs 25 000 pour les résidents de Maurice et ceux-ci pourront faire un investissement cumulé maximum de Rs 1 million par investisseur, individuellement ou conjointement, et aux organisations non gouvernementales enregistrées localement et à but non lucratif pour un même montant d'investissement maximum de Rs 1 million. Cette mesure vise à aider davantage les déposants à diversifier leur portefeuille d'épargne. Cette vente sera effectuée par l'intermédiaire de toutes les banques commerciales.



Dr. Chiragra Chakrabarty, CEO de Katic Consulting.

dans le monde développé). Lors de périodes prolongées de faible croissance, certains pays seront aussi plausiblement même confrontés à un environnement de taux négatifs

Suite de la page 14

De son côté, le Dr Chiragra Chakrabarty, CEO de Katic Consulting, laisse entendre qu'il faut penser en termes d'instruments d'investissement et d'outil d'épargne. «Les rendements baissent et les investissements devraient donc être diversifiés. Cependant, le marché local n'a pas autant d'actifs susceptibles d'être investis à diversifier. Je maintiens que les investisseurs particuliers devraient investir dans des obligations d'État. Celles-ci sont protégées et procurent un bon retour, bien qu'elles subissent une baisse par rapport à l'année dernière», analyse-t-il.

Le Dr Chiragra Chakrabarty encourage également les Mauriciens à disposer de plus de fonds communs de placement. Il est d'avis qu'il faut promouvoir une véritable culture d'investissement et inhiber les particuliers au concept de programme d'investissement systématique.

Par ailleurs, les investissements alternatifs attirent de plus en plus les investisseurs. Selon Amit Bakhirta, en 2019, le secteur mondial des investissements alternatifs était estimé à

environ 10 000 milliards de dollars américains (contre environ 3 100 milliards de dollars en 2008) et devrait atteindre 14 000 milliards de dollars d'ici à 2023.

«Par exemple, alors que les actions cotées en Bourse ont affiché un rendement annualisé d'environ 10 % au cours des dernières décennies, les fonds de capital-investissement (les meilleurs gestionnaires bien sûr) ont produit plus de 17% de rendements annualisés pour leurs commanditaires. Certains gérants de Hedge funds ont généré des rendements annuels

de 26 % à 36 % pour leurs investisseurs. Les fonds de capital-risque – notamment axés sur la technologie – ont affiché un rendement annualisé de 15 %, tandis que l'immobilier et les infrastructures ont moins bien fait, soit environ 10 % et 7 % respectivement. Cependant, les rendements ont été raisonnablement dispersés en fonction de la capacité/compétence du gestionnaire d'investissements à générer des rendements supérieurs pour leurs investisseurs. En raison de risques intrinsèquement plus élevés, les rendements ont plus

qu'équitablement été élevés», indique Amit Bakhirta. Le Dr Chiragra Chakrabarty abonde dans le même sens. Selon lui, la conjoncture actuelle est propice aux instruments d'investissements alternatifs, ainsi qu'aux valeurs refuges. Il s'explique : «Lorsque quelque chose de négatif se produit comme une guerre ou comme le coronavirus, le marché des actifs financiers baisse, ce qui se produit actuellement, mais en même temps le prix de l'or augmente. En raison de cette corrélation négative, l'or est qualifié de couverture naturelle pour le portefeuille. Un autre exemple comme nous le vivons actuellement la plupart des marchés financiers mondiaux sont intégrés et, par conséquent, nous constatons qu'une fois qu'un marché commence à s'effondrer, avec un décalage minimal, d'autres marchés financiers s'effondrent également. Cependant, cet impact de corrélation ne se verra pas de sitôt sur le marché du capital-investissement. Par conséquent, investir une partie de son portefeuille dans de tels actifs permet de geler la chute du rendement du portefeuille en cas de krach boursier».

Eve FIDÈLE



Le marché des actifs alternatifs

Les actifs alternatifs comprennent, entre autres, le *Private equity* (capital-investissement, y compris les actions/dettes de sociétés privées), le *Venture capital* (capital-risque), les infrastructures, les objets d'art, les vins, des voitures de collection classiques anciennes ou modernes, les timbres rares, les objets de collection, les commodités de base (matières premières dures telles que les minerais métalliques, le pétrole, le droits miniers), les commodités de base précieuses (l'or, l'argent, le platine, le palladium, le rhodium, le cobalt), des commodités caoutchouc, le bétail, la foresterie/les arbres, etc.), les *Hedge funds* ou les devises étrangères multiples.



Pourquoi les valeurs refuges sont prisées

Les valeurs refuges complètent le portefeuille d'investissements de tout investisseur individuel et institutionnel ; grâce à leur avantage attribué de refuges. Comment l'explique Amit Bakhirta, ces valeurs refuges ont tendance à avoir une faible corrélation avec les actifs traditionnels et donc à sauvegarder de la valeur (également souvent à gagner de la valeur) en période d'incertitudes économiques. Des valeurs refuges telles que l'or, les bons du Trésor, certaines devises internationales comme le dollar américain, le yen japonais, le franc suisse et les secteurs défensifs (actions/dette d'entreprises publiques et privées dans des secteurs défensifs sont particulièrement prisées).